

ENSEIGNEMENT - NATURE

**BILAN D'UNE ENQUÊTE FAUNISTIQUE ET ÉCOLOGIQUE
RÉALISÉE EN TOURAINE**

par M. MEUDEC et A. LENOIR
Laboratoire de Psychophysiologie, Faculté de Sciences, 37200 Tours

Nous avons envoyé, en avril 1972, à tous les établissements secondaires du Département d'Indre-et-Loire, une série de questionnaires concernant les nids de Fourmis : emplacement, exposition et type de construction, (page 87). Pour chaque nid, un échantillon d'une dizaine de Fourmis devait être retourné avec le questionnaire correspondant. Vingt-quatre établissements nous ont répondu favorablement (4 à 50 échantillons et 1 C.E.S. avec 137 échantillons), ce qui a permis de recenser en une saison 470 nids de Fourmis correspondant à de nombreux biotopes différents répartis sur tout le département. Le résultat de cette enquête intéressera les professeurs, d'une part ceux qui y ont participé, d'autre part ceux qui seraient tentés par un travail de même style. La collaboration secondaire-supérieur s'est avérée fructueuse et cela mérite d'être souligné.

Résultats.

Une telle enquête peut apporter non seulement des renseignements sur la répartition des Fourmis dans notre région mais aussi et surtout sur leur mode de nidification. Une enquête menée par des enfants présente évidemment certains inconvénients. Les espèces peu visibles, soit par la taille, soit par le mode de nidification, ont peu de chance d'être trouvées ; d'autres espèces, à repérage facile, sont privilégiées (dômes de *Formica*, pistes de *Messor*). Le questionnaire, volontairement simple afin d'être accessible aux plus jeunes, est par conséquent moins précis. Malgré ces réserves le bilan des résultats s'est avéré largement positif (1).

Six espèces sont présentes partout en dehors des forêts et sont extrêmement banales. Ce sont *Tetramorium caespitum*, *Lasius fuliginosus*, *Lasius niger*, *Lasius emarginatus*, *Formica fusca* et *Formica pratensis*. Les Fourmis rousses, bâtisseuses de dômes, nichant en forêt, sont relativement peu abondantes malgré l'importance des forêts. C'est avec étonnement que nous avons aussi constaté que les Fourmis moissonneuses (*Messor structor*) remontent le long des vallées et qu'on les retrouve disséminées dans le département.

Enfin le mode de nidification a fait l'objet d'une comparaison avec les résultats obtenus dans d'autres régions. et, malgré le mode de recensement, les données recueillies semblent valables.

Intérêt pour l'enseignant.

Les Fourmis sont récoltées soit au cours d'excursions scolaires, soit par chaque élève, ce qui permet de multiplier le nombre des biotopes visités. La recherche des Fourmis est une activité de plein air toujours rentable dès le printemps : il y a des nids partout et les élèves les trouvent facilement. Sur le terrain ils peuvent étudier les dômes, les pistes (2), observer les animaux, effectuer des prélèvements. L'écologie animale peut

être abordée par le biais des Fourmis : certaines espèces sont ubiquistes, d'autres ont des exigences micro-climatiques précises. On étudiera par exemple la faune d'une friche, d'une lisière, puis du sous-bois où les nids se raréfient. Il est toujours intéressant de rechercher les biotopes particulièrement bien exposés au midi. Le travail sur le terrain est souvent une activité préliminaire à un thème sur la biologie ou le comportement social des Fourmis (2, 3, 4).

Il semble donc qu'une coopération entre facultés et établissements secondaires puisse s'établir dans ce domaine. On peut citer comme autre exemple l'enquête menée par l'O.P.I.E. (Office pour l'Information Entomologique — I.N.R.A. Versailles) sur les Bourdons avec l'aide des entomologistes amateurs, dans le but d'obtenir des renseignements d'intérêt économique (pollinisation). Dans le cas des Fourmis il s'agissait d'utiliser les nombreux documents rassemblés par les professeurs de Sciences naturelles. Nous espérons bien prolonger cette expérience par de nouvelles enquêtes systématiques dans des départements voisins. Dans l'immédiat nous sommes à la disposition des professeurs qui souhaiteraient faire une telle enquête avec leurs élèves : ils peuvent nous envoyer fiches et échantillons, les noms des Fourmis leur seront communiqués par retour du courrier.

Tours, le 12 décembre 1973.

Nous tenons à remercier M. l'Inspecteur d'Académie d'Indre-et-Loire pour l'autorisation accordée à l'enquête, ainsi que tous les enseignants qui nous ont apporté leur concours.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) M. MEUDEC et A. LENOIR — A paraître (1974).
- (2) R. SIFOINTE — Thèmes sur les Fourmis — *Biologie Géologie*, fasc. 200 (1971).
- (3) P. MITON — L'effet de groupe sur la reproduction des ouvrières d'une Fourmi — *Biologie Géologie*, fasc. 203 (1971).
- (4) A. LENOIR et P. JAISON — Quelques types de comportement de la Fourmi — *Biologie Géologie*, fasc. 205 (1972).

ÉTUDE DES NIDS DE FOURMIS EN INDRE-ET-LOIRE

Mettre une croix dans la case correspondante.

Commune :

Lieu-dit :

I. — Emplacement du nid

- Maison.
- Forêt.
- Terrain plutôt découvert, cultivé (ex. : pré, champ, jardin).
- Terrain plutôt découvert non cultivé (ex. : bord de route).
- Autre lieu ou précisions.

II. — Exposition du nid

- Terrain plat (pente $< 30^\circ$)
- Sur une pente ($> 30^\circ$)
exposée au N
 S
 E
 O
 Autre, précisez :

III. — Type de construction du nid

- Miné dans la terre.
- Sous une pierre ou un autre objet.
- En forme de dôme.
- Entre tronc et écorce dans un arbre.
- Souche de bois mort.
(Plusieurs cases peuvent être marquées à la fois pour le même paragraphe.)

Mettre une dizaine de Fourmis du nid dans un tube numéroté.

Numéro de la feuille et du tube : N°